

Louis-Claude Paquin

professeur [titulaire] à l'École des médias
Université du Québec à Montréal



les différents paradigmes du POST



Méthodologie de la recherche création de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence
Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification.

pourquoi POST ?

C'est le trope de notre temps que de situer la question de la culture dans le domaine de l'*au-delà de*. [...] Notre existence est marquée aujourd'hui par un sentiment obscur de survie, vivant aux frontières du « présent », pour laquelle il ne semble n'y avoir de nom en propre autre que l'astuce controversée de l'ajout du préfixe « post »

Homi Bhabha, (1994) *Location of Culture*, p. 1



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

pourquoi POST ?

L'« au-delà de » n'est ni un nouvel horizon, ni une façon de laisser derrière soi le passé... [...] nous sommes dans ce moment de transit, où l'espace et le temps se croisent pour produire des figures complexes de différences et d'identité, de passé et de présent, d'intérieur et d'extérieur, d'inclusion et d'exclusion. Il y a en effet dans l'« au-delà de » un sentiment de désorientation, une perturbation de la direction: un mouvement incessant d'exploration

Homi Bhabha, (1994) *Location of Culture*, p. 1



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

pourquoi POST ?

L'« au-delà de » signifie la distance spatiale, marque le progrès, promet l'avenir ; mais nos annonces du dépassement de la barrière ou de la frontière - l'acte même d'aller au-delà de - sont inconnues, non représentables, sans un retour au « présent » qui, dans le processus de répétition, devient disjoint et déplacé.

Homi Bhabha, (1994) *Location of Culture*, p. 4



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

au-delà de la recherche qualitative

- la crise de la légitimité
 - le postpositivisme a permis le changement de la relation entre le « sujet connaissant » et l'objet de la connaissance mais l'ontologie est demeurée la même : il y a une réalité mais celle-ci ne peut être appréhendée que de façon imparfaite
 - retournement ontologique : ce n'est pas le chercheur qui capture l'expérience vécue dans ses textes, celle-ci est créée par les textes des chercheurs en raison de leur pouvoir d'agir, leur agentivité
- la crise de la représentation (du langage académique)
 - le postpositivisme a mis en évidence le rôle actif que la subjectivité du chercheur joue dans la construction du phénomène étudié
 - retournement : l'écriture n'est plus un processus de transcription de la réalité, mais de découverte de phénomènes et de soi
 - présenter la recherche comme elle a été vécue, avec ses doutes, ses intuitions irrationnelles, ses ambiguïtés, ses équilibres précaires, les affects, etc.
- la crise de la praxis
 - la performativité, la mobilisation de la création dans le processus de recherche



le paradigme POSTmoderne

- donner à voir la diversité, multiplication des points de vue, impossible clôture de leur sens, par la remise en cause des notions de réalité, de vérité et d'universalité
- questionner l'autorité investie dans les catégories, les champs et les disciplines
- décloisonner et dé-hiérarchiser
 - interdisciplinarité, transdisciplinarité, postdisciplinarité, voire indisciplinarité
- faire voir comment le langage entretient des liens avec les institutions et le pouvoir
 - crise des grands récits à travers lesquels les sociétés de l'Occident parviendraient à définir leur place dans une histoire linéaire et téléologique J.-F Lyotard (1979) *La Condition postmoderne*
 - le logocentrisme, Jacques Derrida dans *De la grammatologie* (1967) dénonce
 - l'illusion que la raison peut exister indépendamment des expressions linguistiques et de la médiation des mots
 - la métaphysique idéaliste de la « présence » derrière ou sous le langage et le texte
 - que les mots sont tenus pour transparents et la que la communication est possible



une recherche à la 1ère personne

- une écriture de la recherche au « Je »
 - expression de la subjectivité du chercheur
 - l'écriture comme un lieu d'incorporation
 - de connaissances sensibles autant que de savoirs théoriques,
 - d'émotion autant que de cognition.
- une écriture du « moi expressif »

« La recherche n'est pas une activité de nettoyage à la fin d'un projet de recherche. L'écriture est aussi un moyen de "savoir", une méthode de découverte et d'analyse. En écrivant de différentes manières, nous découvrons de nouveaux aspects de notre sujet et de notre relation avec lui. »

Laurel Richardson *Writing: a method of inquiry*, (2000, p. 923)



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

une recherche à la 1ère personne

« l'expression « à la première personne » a un sens immédiatement grammatical et, plus avant, linguistique, exemplairement thématisé par E. Benvéniste dans les Problèmes de linguistique générale, ce qui le conduit à adopter une position radicale concernant l'importance du pronom personnel « Je » en tant que marqueur de subjectivité en son sens ontologique: « qui dit Je est Je », énonce-t-il de façon univoque. ce qui dicte l'être n'aura pas été affirmé plus nettement. Certes, « dire Je », dès l'instant où ce je est une instance de discours ou d'énonciation, c'est-à-dire se trouve inscrit dans une situation ou un contexte [...], qui porte en lui-même la subjectivité la plus intime de celui qui s'exprime, à savoir manifeste son implication personnelle et reflète l'adhésion à ce qu'il dit. »

Natalie Depraz *Comprendre la phénoménologie: une pratique concrète*, (2006) p. 157



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

l'écriture comme méthode de recherche

« J'écris parce que je veux découvrir quelque chose, j'écris pour apprendre quelque chose que je ne savais pas avant de l'écrire »

Laurel Richardson (1994) *Writing: a method of inquiry*, p. 517

« le processus d'écriture et le produit d'écriture sont intimement liés; les deux sont privilégiés. Le produit ne peut pas être séparé du producteur, du mode de production ou de la méthode de connaissance. »

Richardson et St. Pierre, 2005, p. 962

« une grande partie de cette enquête est accomplie dans l'écriture parce que, pour moi, écrire c'est penser, écrire c'est analyser, l'écriture est en effet une méthode de découverte séduisante et enchevêtrée. »

Richardson et St. Pierre, 2005, p. 967



l'autoethnographie

- méthodes d'investigation centrées sur l'expérience personnelle
 - le point de départ est la narration proprement subjective du chercheur
 - en relation avec le champ de l'expérience
 - mettre en lumière les multiples couches de la conscience
- allers-retours sur les relations entre l'expérience personnelle et les dimensions culturelles et sociales
 - pour les mettre en résonance avec la part intérieure et plus sensible du soi
 - résistance aux interprétations culturelles préconçues
- prise de pouvoir de la parole
 - pour rendre compte de la complexité vivante de son histoire personnelle, au sein de la recherche académique
- le récit évocateur par la parole intime suscite l'engagement de la personne lisant le récit
- laisser une large part à l'expression et à la subjectivité du chercheur
 - l'écriture comme un lieu d'incorporation de connaissances sensibles autant que de savoirs théoriques.



paradigme POSTstructuraliste

« Le poststructuralisme recouvre un certain nombre d'analyses associées de la relation entre le pouvoir, le langage et la connaissance, qui ont en commun l'idée que la connaissance est toujours contextuelle, partielle et fragmentaire, mais aussi qu'elle n'est jamais neutre et façonne les relations de pouvoir entre les individus ou les groupes. »

Nick Fox, *Post-structuralism and postmodernism* (2014) p. 3



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

le « rhizome »

« Un premier type de livre, c'est le livre-racine. [...] C'est le livre classique [qui] imite le monde, comme l'art, la nature : par des procédés qui lui sont propres [...]. La loi du livre, c'est celle de la réflexion, le Un qui devient deux. [...] nous nous trouvons devant la pensée la plus classique et la plus réfléchie, la plus vieille, la plus fatiguée. »

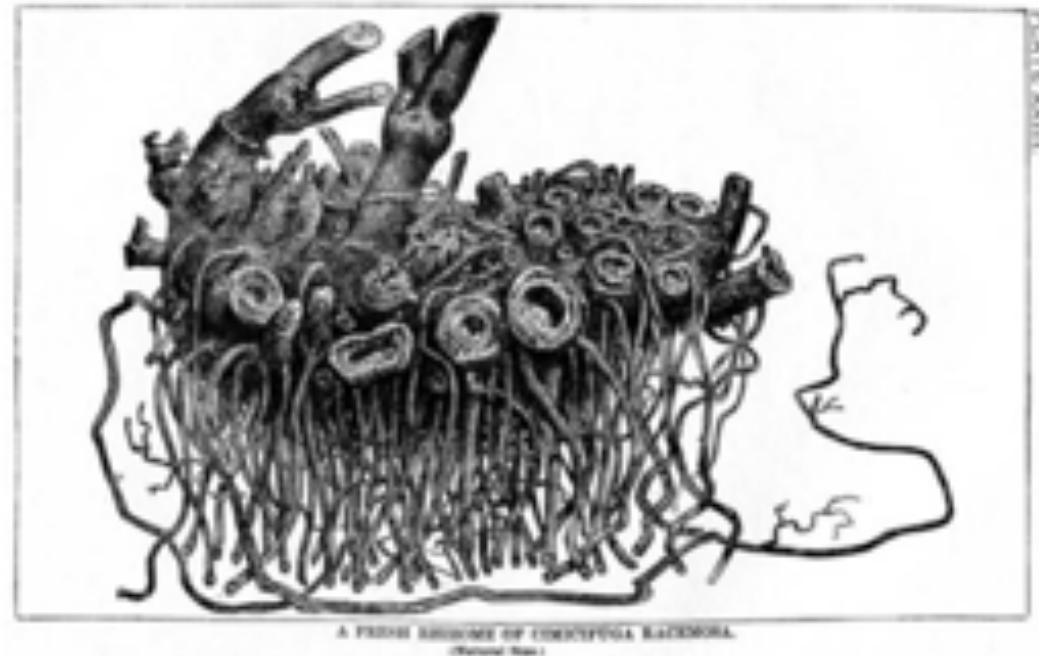
Gilles Deleuze et Félix Guattari dans Mille Plateaux (1980) p. 12

« Le système-radicelle, ou racine fasciculée, est la seconde figure du livre, dont notre modernité se réclame volontiers. Cette fois, la racine principale a avorté, ou se détruit vers son extrémité ; vient se greffer sur elle une multiplicité immédiate et quelconque de racines secondaires qui prennent un grand développement. »

Gilles Deleuze et Félix Guattari dans Mille Plateaux (1980) p. 12



le « rhizome »



- le rhizome dont il est question ici ce n'est pas l'entité végétale ou l'image mentale d'une chose, d'une situation ou d'une circonstance qui lui serait apparentée mais d'un imaginaire
- mais bien un système de pensée imaginé, multidimensionnel, connecté et hétérogène et donc radicalement différent de la logique binaire unidirectionnelle.
- les imaginaires sont considérés « comme des fonctions d'espaces de transition et de transaction qui ouvrent des possibilités de penser et d'écrire différemment en dehors d'espaces structurés et potentiellement fermés »

Marg Sellers working with (a) rhizoanalysis ... and working (with) a rhizoanalysis. *Complicity* (2015) p. 7



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification.

la « cartographie »

« [la carte est] tout[e] entière tournée vers une expérimentation en prise sur le réel [, elle] ne reproduit pas un inconscient fermé sur lui-même, elle le construit »

Gilles Deleuze et Félix Guattari dans *Mille Plateaux* (1980), p. 20

« une pensée « spatialisée » et « spatialisante » [...] une pensée des différences irréductibles plutôt que de l'unification sous des principes et des lois ; une pensée qui n'appréhende les phénomènes que par leurs manières multiples de se disperser dans des rapports extérieurs, et non en les rassemblant dans l'intériorité d'une essence ; une pensée qui affirme la répartition des distances et la coexistence des hétérogènes plutôt que leur subsomption sous des rapports d'identité. »

Guillaume Sibertin-Blanc, (2010), p. 226)



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification.

la « cartographie »

« Ecrire n'a rien à voir avec signifier, mais avec arpenter, cartographier, même des contrées à venir. »

Gilles Deleuze et Félix Guattari dans *Mille Plateaux* (1980), p. 11

« vivre et penser en cartographe impose de renoncer aux catégories de l'essence, pour promouvoir une analyse sensible à la fois à l'immanence et à la contingence du réel »

Guillaume Sibertin-Blanc (2010), p. 228)



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

la « cartographie »

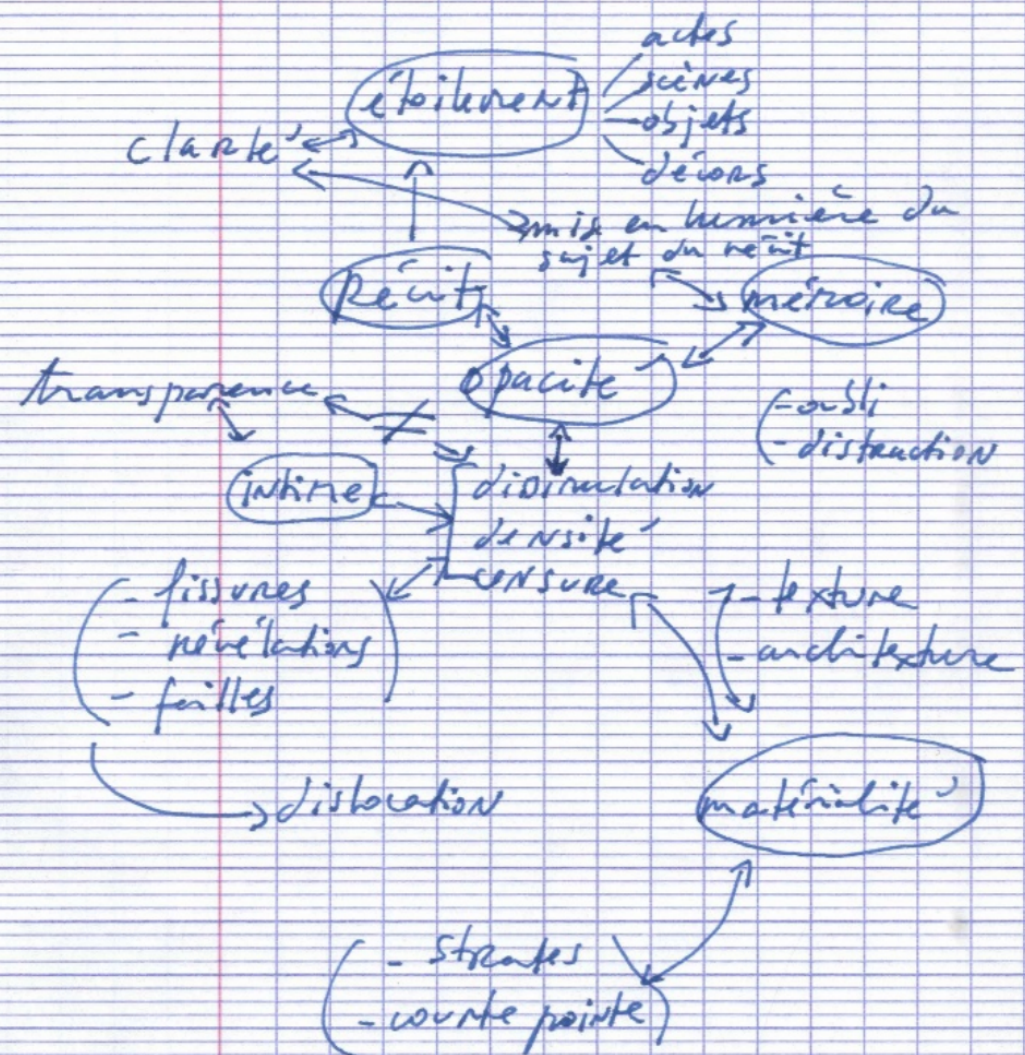
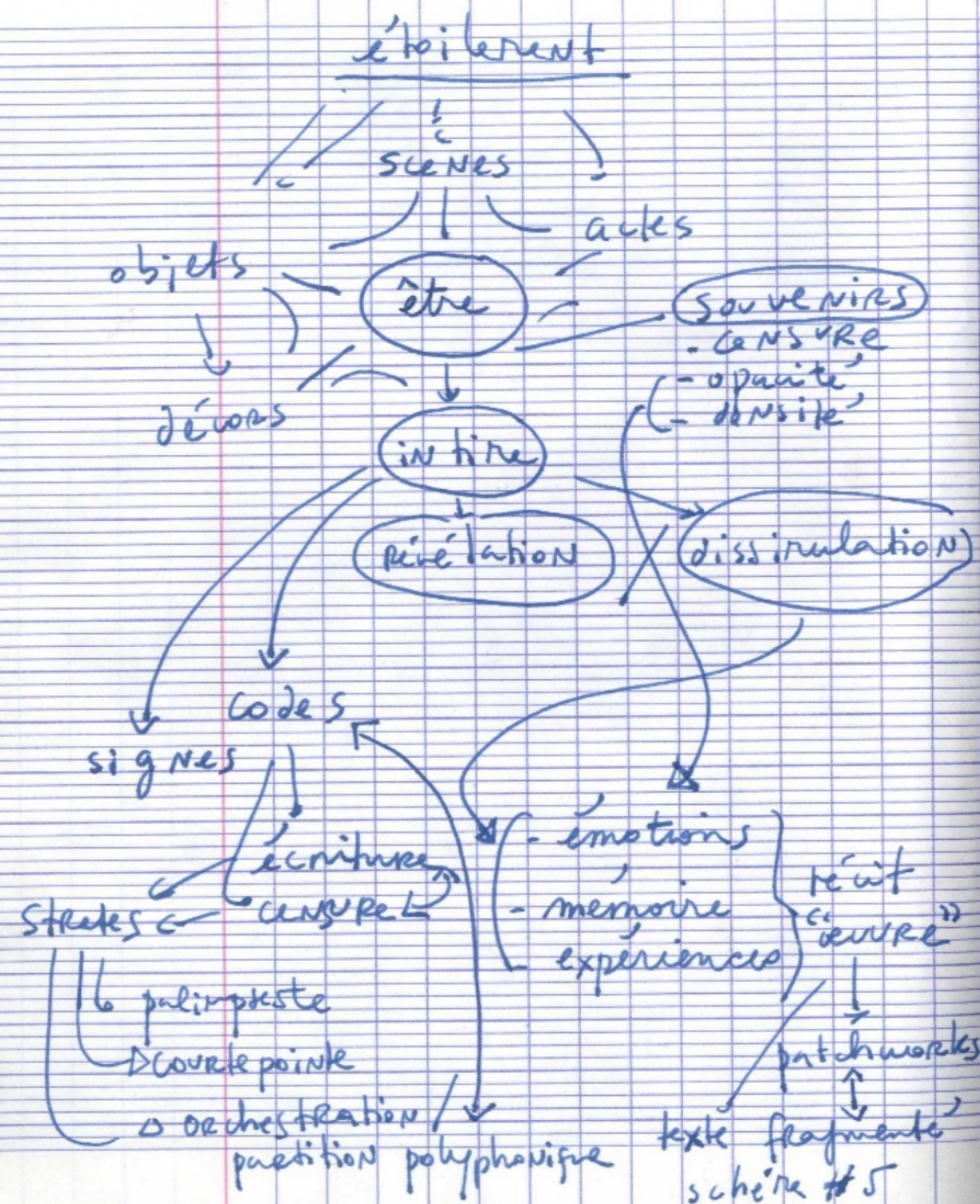


schéma #4

I'« archéologie »

- L'archéologie a pour but de rendre visibles des « formations discursives » et de les analyser pour elles-mêmes et en lien avec les « objets de la connaissance » ou du savoir que ces formations discursives font « apparaître »

« L'archéologie, [...] distingue, dans l'épaisseur même du discours, plusieurs plans d'événements possibles : 1) plan des énoncés eux-mêmes dans leur émergence singulière ; 2) plan de l'apparition des objets, des types d'énonciation, des concepts, des choix stratégiques (ou des transformations qui affectent ceux qui existent déjà) ; 3) plan de la dérivation de nouvelles règles de formation à partir de règles qui sont déjà à l'oeuvre [...], 4) plan où s'effectue la substitution d'une formation discursive à une autre (ou de l'apparition et de la disparition pure et simple d'une positivité). »

Michel Foucault, *L'Archéologie du savoir*, (1969) p. 223.

- Permettrait d'analyser le discours conspirationniste



Les différents paradigmes et la recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification.

la « déconstruction »

« La déconstruction est utilisée pour faire imploser les théories et les discours de l'intérieur. La notion de sens commun de la connaissance est qu'elle est constituée de signes qui représentent systématiquement des états de fait objectifs et subjectifs. La représentation exacte est alors censée fonder la signification des signes (par exemple, les mots, les symboles, les langues). [...] la déconstruction inverse cette perspective de bon sens, en montrant que c'est la répétition des signes qui génère la croyance en l'objectivité et la subjectivité (en tant que catégories qui transcendent les systèmes de signes) »

Phil Francis Carspecken, (2008) p. 171

La déconstruction déchire le texte, révélant ses contradictions, dévoilant ses présupposés, et défaisant ses constructions.

Stanley Krippner, (2001, p. 293)



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification.

la « déconstruction »

« [la déconstruction] ne se veut en aucun cas un système, mais plutôt une sorte de dispositif stratégique, ouvrant sur son propre abîme, un ensemble de règles de lecture, d'interprétation et d'écriture non fermées, non clôturables, non entièrement formalisables. »

Norah Campbell (2012) p. 105

« La déconstruction peut être décrite comme un ensemble d'approches critiques : c'est donc une approche interventionniste, en ce sens qu'elle préconise activement des lectures différentes et souvent contradictoires des images ; c'est une approche radicale, qui s'intéresse aux racines de l'activité de création de sens ; c'est une approche libératrice, en ce sens qu'elle cherche à évoquer la justice en obligeant une image à rendre des comptes ; et c'est une approche éthique, parce qu'elle se préoccupe des personnes sous-représentées et négligées. »

Norah Campbell (2012) p. 106



la « déconstruction »

- faire émerger les rapports de domination à partir des productions de la culture, pour les remettre en question, fragmenter, décentrer, interrompre
- faire ressortir ceux qui se taisent, qui sont opprimés, la parole des subalternes
- études féministes (études genrées)
 - déconstruction du discours masculiniste
 - réanalyser les phénomènes historiques, sociaux et culturels à la lumière des discours et des représentations de la différence des sexes
- *queer studies*
 - déconstruction de l'hégémonie de l'hétéronormativité imposée par une société patriarcale qui réduit l'identité sexuelle au genre
 - les différences hommes/femmes (inégalités, hiérarchies, domination masculine...) sont des constructions sociales et culturelles, et ne découlent pas de différences de nature
- études postcolonislistes
 - déconstruction des cultures coloniales des métropoles d'Empire qui se prolongent au-delà des indépendances et, plus généralement, l'occidentalo-centrisme



la « différance »

« La notion de différance de Derrida (1976) (un néologisme qui suggère à la fois la différence et le report) décrit deux conséquences de l'intertextualité : l'indécidabilité sémantique et le sens différé. »

Nick Fox (2014) p. 4

« L'intertextualité peut facilement déformer, obscurcir ou fragmenter le sens plutôt que de donner accès à la réalité qui se cache derrière le concept, et le glissement se produit dès que l'on tente de définir ou de préciser le concept. »

Nick Fox (2014) p. 4

- la notion de "différance" entraîne une régression et une dispersion constantes du sens dans d'autres textes et d'autres réseaux textuels. ce processus qui ne quitte jamais le langage et l'écriture
- l'explicitation du « sens » d'un mot nécessite l'utilisation de mots dont le sens doit à son tour être précisé par d'autres mots, et d'autres mots encore - une régression qui est propre au langage.
- la question de la traduction



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

le « territoire »

« Un territoire emprunte à tous les milieux, il mord sur eux, il les prend à bras le corps (bien qu'il reste fragile aux intrusions). Il est construit avec des aspects ou des portions de milieux. Il comporte en lui-même un milieu extérieur, un milieu intérieur, un intermédiaire, un annexé. Il a une zone intérieure de domicile ou d'abri, une zone » extérieure de domaine, des limites [...]. Il est essentiellement marqué, par des « indices », et ces indices sont empruntés à des composantes de tous les milieux : des matériaux, des produits organiques, des états de membrane ou de peau, des sources d'énergie, des condensés perception-action.

Gilles Deleuze et Félix Guattari dans *Mille Plateaux* (1980), p. 386



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification.

la « déterritorialisation/reterritorialisation »

« Se déterritorialiser, c'est quitter une habitude, une sédentarité. [...] Ce concept n'est pas envisageable sans son pendant qu'est la reterritorialisation. La conscience retrouve son territoire, mais sous de nouvelles modalités (...) jusqu'à une prochaine déterritorialisation (ibid., pp. 306- 307). » (Bessis, 2003)

Raphaël Bessis, *Vocabulaire de Deleuze* (2003)

La ligne de fuite est une déterritorialisation. (...) Fuir, ce n'est pas du tout renoncer aux actions, rien de plus actif qu'une fuite. C'est le contraire de l'imaginaire. C'est aussi bien faire fuir, pas forcément les autres, mais faire fuir quelque chose, faire fuir un système comme on crève un tuyau... Fuir, c'est tracer une ligne, des lignes, toute une cartographie. »

Gilles Deleuze, *Dialogues, avec Claire Parnet*, (1977), p. 47



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification.

l' « agencement »

« L'agencement collectif d'énonciation, lui, se comprend comme le domaine des « transformations incorporelles s'attribuant aux corps ». Prise de consistance intensive d'éléments hétérogènes, l'agencement territorialise aussi bien qu'il génère des vecteurs de déterritorialisation. »

Gilles Deleuze et Félix Guattari dans *Mille Plateaux* (1980), p. 157

« l'agencement est fait de plusieurs lignes. La ligne dure, celle du pouvoir, établit des *alliages* ; les « mélanges de corps pratiqués, connus, permis et des verdicts, les énoncés collectifs, c'est-à-dire, les transformations incorporelles, instantanées qui ont cours dans une Société » Intriquées dans ces alliages et ces verdicts qui territorialisent les lignes de fêlure et les lignes de fuite, elles, tendent à déterritorialiser l'agencement.»

Vincent Jacques, *Deleuze pas à pas* (2014), p. 257



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification.

le « territoire »

« Un territoire est la délimitation d'un milieu ou parfois même la compression et le compactage d'un certain nombre de milieux différents. C'est une synthèse extérieure, un bricolage, d'éléments géographiques, de caractéristiques environnementales, de traits matériels, de fragments déplacés et réorganisés de plusieurs milieux (le chaos lui-même n'est que le milieu de tous les milieux), qui créent à la fois un intérieur, un extérieur, un passage de l'un à l'autre, et un espace annexe, extérieur, contestataire, une ressource : une cohésion intérieure, un domaine extérieur, des portes de l'un à l'autre. »

Elizabeth Grosz, *CHAOS, TERRITORY, ART : deleuze and the framing of the earth* (2019) p. 47



Les différents paradigmes et le recherche qualitative de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification.